

## Bref historique

Le X<sup>e</sup> siècle voit, sous les rois rodolphiens, une nouvelle floraison monastique. A Cluny, fondé en 910, sont affiliées les maisons de Romainmôtier (928) et de Payerne (vers 965).

Vers 1146, au moment de la fondation de la chartreuse d'Oujon (commune d'Arzier), les forêts du haut Jura ne sont guère occupées que par les clunisiens de Romainmôtier et les prémontrés du lac de Joux.

Au pied de la Dôle, les cisterciens de Bonmont (1123) complètent le paysage monastique.

A ce jour, aucun document ne permet d'expliquer l'origine exacte ni l'époque, du rattachement du prieuré de Bassins à Payerne. En effet, les actes relatifs à ce petit prieuré, intégrés aux archives de Payerne, ont brûlé lors de l'incendie du couvent vers 1235. Il n'existe donc pas de trace écrite pour la période antérieure à ce fâcheux événement.

De source indépendante, il semblerait que déjà au XI<sup>e</sup> siècle, le prieuré se trouvait sous la dépendance du couvent de

Payerne, probablement à la suite d'une donation de Humbert 1<sup>er</sup>, sire de Cossonay et de Prangins, antérieure à l'année 1164, date à laquelle apparaît le premier prieur connu, Girolde, témoin d'une donation faite par Guichard d'Ornay à l'abbaye cistercienne de Bonmont.

Selon l'historien Germain Hausmann, on peut admettre qu'entre 1123 et 1148 l'église a été donnée à Payerne, ce qui fonde son affiliation à l'abbaye de Cluny (cf. Helvetia Sacra III/2 p. 461 ss.).

En 1336 apparaît le seul nom connu d'un moine du prieuré de Bassins, Nicolas de Joulens, à l'occasion d'un accord avec Aymon de Montagny, prieur de Payerne, lui accordant le droit de jouir pacifiquement du prieuré.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les moines de Payerne ignoraient encore l'origine du rattachement du prieuré de Bassins à leur établissement. Ils se contentaient d'affirmer que Bassins dépendait de Payerne de temps immémorial !

A la réforme, l'église paroissiale, sous le vocable de Notre-Dame, devint annexe d'Arzier, puis de Burtigny dès 1667.

Actuellement elle fait partie de la paroisse de Begnins-Burtigny-Bassins-Le Vaud.

L'origine du prieuré de Bassins reste donc à découvrir et à écrire !

## Bassins

# Eglise Notre-Dame

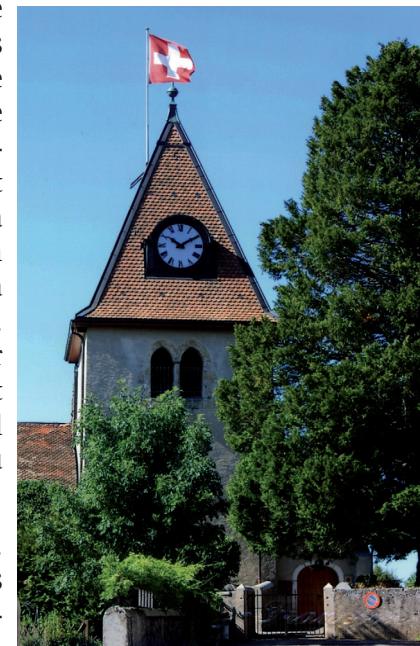
Actuellement dans cette église que les générations précédentes nous ont laissée, on célèbre le culte réformé.

Nous, gens de Bassins, nous voudrions qu'elle demeure ouverte tous les jours indépendamment d'une part de la foi de chacun et de son lien à l'institution, et, d'autre part, pour ceux qui y entrent attirés par le seul goût de l'art ou de l'histoire.

Qui que tu sois, nous sommes heureux de t'accueillir. Te voilà dans une église, lieu de prière et de silence que nous te demandons de respecter. Avec tes yeux et ton cœur, regarde la beauté du travail des hommes.

**Amis visiteur, entre, tu es chez toi !**

Cherche la présence discrète de Dieu. Que cette visite reste en toi comme un moment de paix...





## La construction

De l'ensemble du prieuré rural n'a survécu que l'église, probablement du X<sup>e</sup> siècle, dont la partie la plus ancienne est le chœur.

Des fondations du bâtiment primitif auraient été retrouvées dans le cimetière actuel. Toutefois, à notre connaissance, aucune fouille ni recherche n'ont été effectuées sur le site de l'église Notre-Dame à Bassins.

Depuis l'introduction de la Réforme, en 1536, l'église de Bassins est dévolue à un usage paroissial protestant alors qu'elle avait été construite pour un usage conventuel et catholique.

Les protestants feront disparaître crèche et piscine; l'intervention des historiens et archéologues au début du siècle a permis de les mettre en valeur, sans toutefois leur faire jouer le rôle d'autrefois.

Après diverses adjonctions faites aux XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, l'église subit une première restauration en 1878 puis en 1934, avec suppression de la galerie notamment, ainsi qu'en 1962.

## Visite de l'Eglise

Avant de pénétrer à l'intérieur de l'édifice, vous aurez remarqué la tour avec clocher pavillon, flanquée de baies géminées de mouluration flamboyante, qui est venue compléter l'édifice vers 1480-1481.

Le porche ou narthex franchi, vous vous trouvez dans la nef de forme rectangulaire.

Sur votre gauche se présente une grande chapelle latérale dite **Chapelle du Saint-Esprit** (XV<sup>e</sup> s.) fondée par la Confrérie du Saint-Esprit. Supprimée, c'est-à-dire murée par les bernois pour servir de grenier à blé, elle fut rouverte lors de la restauration de 1934. Depuis 1984 elle est occupée par l'orgue.

La petite chapelle attenante à la précédente, dite **Chapelle de la Vierge**, fondée en 1406 par Gérard de Penezat, de Bassins, fut dotée par le fondateur de dons en argent, de terres et de vignes, à charge d'y faire dire trois messes par semaines à perpétuité !

Les tombes mises à jour dans le sol nous indiquent que le cimetière s'étendait jusqu'à cet endroit et confirment la construction postérieure de cette chapelle, aux autres parties de l'église. Ce fait explique également la présence d'une baie trilobée dans le mur de séparation entre les deux chapelles, rouverte lors de la restauration de 1934.

**Les vitraux de la Chapelle de la Vierge**, Essaie et le Roi David, sont une donation de Mesdames Marie et Fanny Genevay.

**Les trois vitraux du fond du chœur**, sous une voûte en berceau brisé en tuf, sont l'œuvre de Marcel Poncet (1894-1953). Ils symbolisent le blé et le raisin avec l'Alpha et l'Omega. Il s'agit d'une donation des enfants des écoles de Bassins.

Sur la gauche du chœur, une **ancienne crèche** catholique.

Sur la droite du chœur, niche avec **lavabo liturgique** en accolade (piscine).

**La peinture murale au fond du chœur**, se détachant sur un fond gris-bleu, restaurée en 1962, est l'œuvre d'Alfred Ramseyer. Elle représente « Un berger en adoration devant l'étoile annonciation du Messie (Luc 2 v. 8 à 9) ».

**La Table de communion est de 1878.**

En remontant la nef, sur votre gauche, deux grands vitraux avec cabochons.

**La peinture murale, au-dessus de la porte**, est également d'Alfred Ramseyer. Elle représente « Jésus marchant sur les eaux (Matthieu 14 v. 27) ».

L'église est classée monument historique.

